

MUSÉE SUISSE
DES DOUANES

SCHWEIZER ZOLLMUSEUM
MUSEO DELLE DOGANE SVIZZERO
SWISS CUSTOMS MUSEUM

LARA & TIM EN VOYAGE

UN ATELIER D'APPRENTISSAGE DU MUSÉE SUISSE DES DOUANES
DE CANTINE DI GANDRIA



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF
Administration fédérale des douanes AFD

TABLE DES MATIÈRES

L'HISTOIRE DE LARA ET TIM **4**

1^{RE} ÉTAPE: VIVRE LES FRONTIÈRES **10**

2^E ÉTAPE: VOIR LES FRONTIÈRES **14**

3^E ÉTAPE: LA DOUANE **18**

4^E ÉTAPE: LES PROFESSIONS DE LA DOUANE **20**

5^E ÉTAPE: MARCHANDISE DE CONTREBANDE **26**

6^E ÉTAPE: LES SENTIERS DE CONTREBANDE **28**

7^E ÉTAPE: LA BOÎTE MAGIQUE **32**

8^E ÉTAPE: LA CACHETTE **34**

9^E ÉTAPE: L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION **36**

10^E ÉTAPE: RACONTE-MOI TON HISTOIRE **38**

11^E ÉTAPE: LA CUISINE TESSINOISE **42**

12^E ÉTAPE: CANTINE DI GANDRIA **44**



= LE PLUS IMPORTANT EN BREF

REMARQUE CONCERNANT LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX (PLAN D'ÉTUDE): Les objectifs généraux indiqués à chaque étape sont tirés du plan d'étude du Canton de Berne de 1995 (partie germanophone). Les enseignants romands sont donc priés d'adapter ces objectifs généraux en fonction du plan d'étude utilisé. Pour le Plan d'étude romand (PER), les domaines concernés sont «Sciences humaines et sociales (SHS)» et «Activités créatrices et manuelles (AC&M)». En outre, la manière de compter les années scolaires n'inclut pas les deux années d'école enfantine (1^{re} année= 1^{re} année primaire).

VIENS AVEC NOUS!



① Les vacances d'été sont enfin arrivées. Mais Lara a de la peine à se réjouir vraiment. Tout en regardant une émission de télé-réalité, elle tapote distraitemment sur son smartphone. Deux semaines de vacances avec ses parents et son frère Tim, voilà ce qui l'attend. A côté, la famille de Lara parle justement du voyage à venir. Tim fait une nouvelle fois l'important et se mêle résolument à la conversation. Tout cela est bien égal à Lara. De toute manière, elle préfèrerait rester à la maison, avec ses copines. Lorsque sa famille décide de se rendre en Italie en voiture, les choses sont claires pour Lara: les deux prochaines semaines seront longues et, surtout, bien ennuyeuses.

1^{RE} ÉTAPE: VIVRE LES FRONTIÈRES

② Au début du voyage, Lara fait la tête. Elle aurait certainement passé des vacances amusantes si elle était restée à la maison, avec ses copines. Elle écoute de la musique sur son téléphone portable, tout en regardant par la fenêtre. La voiture dépasse de nombreux camions munis de plaques d'immatriculation étrangères. Où vont-ils donc tous? se demande-t-elle. Peu après le tunnel du Gothard, la file de voitures s'immobilise. Les parents de Lara décident alors de s'arrêter à la prochaine aire de repos, la dernière avant la frontière. Lara s'étonne d'y voir autant de monde. Elle remarque que de nombreuses personnes se rendent aux toilettes pour se rafraîchir. Elle aimerait bien savoir pourquoi, mais n'a aucune envie de poser la question à ses parents ou à Tim.

Après une courte pause, le voyage reprend en direction de la frontière. Lara se demande à quoi sert une frontière et ce qui différencie les gens qui vivent de part et d'autre de celle-ci. Au Tessin, ce n'est en tout cas pas la langue qui les distingue les uns des autres. Lara décide d'interroger sa professeure d'histoire à ce sujet à la rentrée.

2^E ÉTAPE: VOIR LES FRONTIÈRES

③ La voiture ne s'approche que lentement du poste de douane. Lara est surprise d'y voir tant d'activité: des camions par-ci, des touristes par-là. Et partout des personnes en uniforme ou sans uniforme, et même des femmes, qui travaillent manifestement pour la douane. Lara tient sa carte d'identité dans sa main pour pouvoir la présenter. Mais le douanier auprès duquel ils s'arrêtent ne leur demande rien et se contente de lancer un regard inquisiteur à son père en leur faisant signe de passer. La voiture poursuit lentement sa route. Lara contemple le fourmillement de personnes et de voitures présentes au poste de douane. Plusieurs douaniers sont en train de fouiller méthodiquement une voiture. Le conducteur est sorti du véhicule et semble nerveux. A quoi bon une douane? se demande Lara. Qu'y fait-on à part des contrôles à la frontière?

3^E ÉTAPE: LA DOUANE



4 Oubliant qu'elle avait eu l'intention de se taire jusqu'à la fin des vacances au moins, Lara demande à ses parents à quoi sert la douane. Sa mère montre de la main le parking où un spécialiste de douane est en train de contrôler le chargement d'un camion. Elle lui explique ce que le douanier est en train de faire et quelle est la fonction des contrôles douaniers et des droits de douane à l'heure actuelle. Lara se demande quels sont les métiers de la douane. Douanier, voilà peut-être un bon métier pour Tim, lui qui sait toujours tout? Mais elle préfère ne pas importuner son frère avec cette proposition pour éviter qu'il n'avance des milliers d'arguments pour la contrer. Tim connaît très certainement les conditions à remplir pour devenir spécialiste de douane, et même directeur des douanes!

4^E ÉTAPE: LES PROFESSIONS DE LA DOUANE

Mais Lara n'a pas besoin de lui envoyer des piques pour que Tim étale son savoir inépuisable. Il consulte son smartphone et lit à haute voix un article tiré de 20 minutes. Un contrebandier a été arrêté à l'aéroport de Genève après avoir tenté d'introduire clandestinement en Suisse plusieurs mygales du Brésil enfermées dans sa valise. C'est un chien renifleur qui les a trouvées. Tim désigne le spécialiste de douane qui continue de fouiller le même camion et dit que celui-ci soupçonne certainement la présence de marchandises de contrebande. Lara doit reconnaître que, cette fois, son frère a probablement raison.

5

5^E ÉTAPE: MARCHANDISE DE CONTREBANDE



6 Le trafic d'animaux n'est pas le seul sujet sur lequel Tim a quelque chose à dire. Il déclare que le magazine Galileo a consacré dernièrement une émission aux chemins de contrebande les plus connus et qu'il en existe en Suisse, et même des particulièrement dangereux au Tessin. Selon lui, les contrebandiers utilisent des techniques raffinées pour introduire ou exporter illégalement des marchandises. Lara contemple les imposantes falaises situées des deux côtés de la route et se dit que la contrebande ne doit pas être une activité très agréable. Ce faisant, elle ne remarque même pas que la voiture a franchi la frontière depuis longtemps et qu'elle se trouve en Italie.

6^E ÉTAPE: LES SENTIERS DE CONTREBANDE

7

8

9

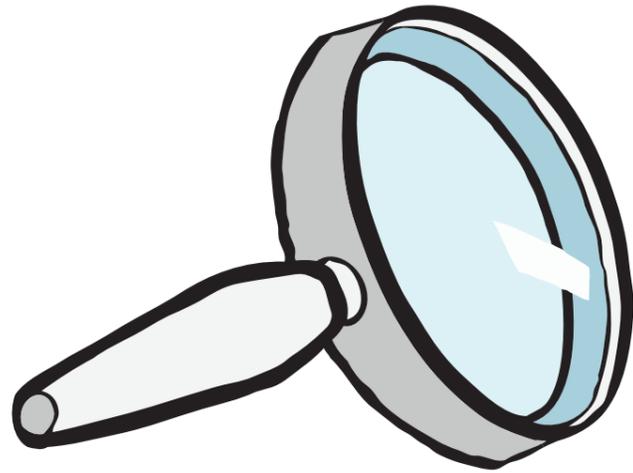


Le père de Lara doit se concentrer sur le trafic devenu dense sur l'autoroute italienne. La mère de Lara cherche une station radio diffusant de la musique d'Adriano Celentano. La batterie du smartphone de Tim étant vide, celui-ci feuillette fébrilement un magazine de sport. Quant à Lara, elle laisse libre cours à ses pensées. Puis, tout d'un coup, elle aperçoit la mer. Après un long et fatigant voyage, Lara et sa famille sont enfin arrivés à destination, dans un petit village italien situé sur la côte. Sans se perdre en route, ils trouvent la confortable maison de vacances qu'ils ont réservée sur Internet. Le lendemain matin, Lara est réveillée par les rayons du soleil et le cri des mouettes au loin. Reposée mais affamée, elle se lève et retrouve sa mère à la cuisine. Toutes deux décident d'aller à la découverte du village et d'y acheter le déjeuner. Après quelques minutes, elles découvrent un petit marché de village. L'odeur des légumes frais et des fruits qui remplit la place les attire. Sur les étals, les tomates, les concombres, les courgettes et les aubergines côtoient les grappes de raisin, les figues, les pêches et les nectarines. Lara salive rien qu'en les voyant. Elle trouve que dans ce marché italien tout a l'air bien meilleur que dans les supermarchés en Suisse. Comment cela se fait-il?

7^E ÉTAPE: LA BOÎTE MAGIQUE

8^E ÉTAPE: LA CACHETTE

9^E ÉTAPE: L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION



10 Après un copieux déjeuner avec des fruits frais, la famille se rend à la plage et cherche une place sous un parasol. Il est agréable de sentir le vent tiède qui vient de la mer. Depuis qu'ils sont arrivés à leur lieu de villégiature, Lara et Tim sont beaucoup plus détendus.

Lara et sa famille sont installés depuis peu sur la plage lorsqu'un homme portant des sacs s'arrête à leur hauteur. Il vend des lunettes de soleil. Il fait l'éloge de sa marchandise en français et en anglais, et la famille de Lara a bien de la peine à se débarrasser de lui. La scène se répète plusieurs fois dans la journée, toujours avec des vendeurs différents. Lara se demande d'où viennent ces hommes et ce qui les pousse à venir jusque là. Elle décide de questionner dès que possible l'un des vendeurs africains.

Le lendemain, Lara s'adresse résolument à l'un des vendeurs qu'elle rencontre. Elle lui demande pourquoi il est venu dans ce petit village. Tout d'abord, l'homme regarde Lara d'un œil sceptique. Puis il soupire, s'assied auprès d'elle dans le sable et lui raconte son histoire en français. Lara n'est pas la seule à l'écouter: Tim et ses parents suivent attentivement son récit.

10^E ÉTAPE: RACONTE-MOI TON HISTOIRE

Lara est préoccupée par le destin de cet homme. La famille aborde le sujet lors du souper. Il s'ensuit une discussion sur les réfugiés en Suisse. Lara est touchée et se promet d'en apprendre davantage à ce sujet dès son retour à la maison.

Les deux semaines ont passé trop vite au goût de Lara. Elle doit s'avouer que ces vacances en Italie n'ont pas été aussi ennuyeuses qu'elle le craignait. Elle se souvient du voyage d'aller et de tout ce qu'ils ont vécu en chemin. Elle repense aussi au vendeur ambulancier et aux soucis qui font partie de sa vie quotidienne. Le père de Lara propose de faire un petit détour lors du voyage de retour et de se rendre au Tessin, au Musée des douanes situé près de Lugano.

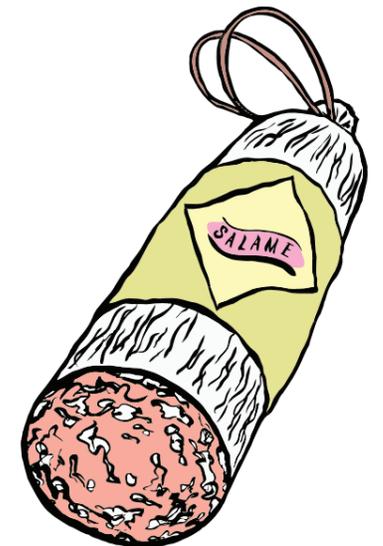
A Gandria, un joli petit village au bord du lac de Lugano, la famille de Lara prend le bateau de ligne pour se rendre au Musée des douanes de Cantine di Gandria, qui se trouve juste en face. Il fait chaud, et Lara est contente de pouvoir faire un arrêt dans le Grotto qui se trouve à côté du musée. L'eau glacée et les amuse-bouches à base de salami tessinois sont excellents. La visite qui suit est très intéressante, et Lara trouve de nombreuses réponses aux questions qu'elle se posait au sujet de la douane. La famille se détend encore quelques instants dans le jardin du musée avant de retraverser le lac en bateau et de rentrer à la maison en voiture. Ce n'est que tard dans la nuit que la famille de Lara arrive à la maison, fatiguée mais ayant vécu de nombreuses expériences enrichissantes.

11^E ÉTAPE: LA CUISINE TESSINOISE

12^E ÉTAPE: A CANTINE DI GANDRIA

11

12



① VIVRE LES FRONTIÈRES

①

> IDÉE GÉNÉRALE

Les frontières dessinées sur les cartes ne sont pas les seules limites à exister. Chaque homme a ses propres limites, tant physiques que psychiques. Les élèves n'ont souvent pas conscience des différences existant à ce niveau-là. Ce qui est valable pour moi ne l'est pas forcément pour mon voisin. En effectuant un rallye, les élèves apprennent à mieux connaître leurs limites dans différents domaines.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> L'enseignant introduit la séquence comme suit: aujourd'hui, nous allons faire un rallye qui va vous permettre de tester vos limites. Il explique ensuite aux élèves quel est le but du rallye, en se référant aux objectifs d'apprentissage indiqués ci-dessus.

> L'enseignant présente les différents postes et apporte les éclaircissements nécessaires. Les élèves doivent garder une trace écrite du rallye: les résultats, les temps, etc. doivent être consignés, afin qu'une comparaison puisse être effectuée à la fin. L'enseignant distribue les feuilles prévues à cet effet.

> Les élèves forment des groupes de deux et commentent le rallye.

> Une fois que tous les élèves ont terminé le rallye, les feuilles de résultats sont affichées au tableau afin d'être commentées par toute la classe. Il ne s'agit pas de porter des jugements, mais d'échanger et de discuter au sujet des différences que l'on peut constater et d'en tirer des enseignements.

> Les élèves mettent par écrit leurs impressions, sentiments, pensées, expériences et découvertes durant et après le rallye et notent leurs conclusions à ce sujet.

> Les postes sont développés et préparés avec les élèves.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Prendre conscience des événements importants et des expériences marquantes de sa vie. Les comparer au vécu et aux expériences d'autrui.

> Faire l'expérience de sa propre personne et pouvoir exprimer ses souhaits et ses besoins.

> Se comprendre soi-même et comprendre les autres. Etre à l'écoute des besoins d'autrui

VARIANTE

> Suite au rallye, il est possible d'aborder les limites et frontières qui sont valables pour tous.

LITTÉRATURE

> Pour les élèves plus âgés: Nicolas Conti, 501 énigmes, Le livre de poche, 2012, et pour les plus jeunes: Nicolas Conti, 121 jeux d'attention pour votre enfant, First Edition, 2008.

> Robert Pince, Enigmes, défis et casse-tête, Gallimard jeunesse, 2011.

NOTES:

+ TRAVAIL À DEUX

+ MATÉRIEL

Selon les postes. Il est recommandé de bien planifier chaque poste en particulier, afin de ne pas manquer de matériel.

+ PRÉPARATION

Les postes doivent être mis en place à l'avance par l'enseignant. La présence d'assistants est un avantage.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe, salle de gymnastique, espaces extérieurs

+ DURÉE

5 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves ont conscience du fait qu'il existe différentes formes de limites et de frontières dans la vie.

> Les élèves savent que chaque homme a ses propres limites physiques et psychiques et ils les respectent.

1 RETENIR SON SOUFFLE

Inspire une fois profondément puis retiens ton souffle aussi longtemps que possible. Ton/ta partenaire mesure le temps passé sans respirer.

- + un chronomètre

2 MAINTENIR SA MAIN DANS DE L'EAU GLACÉE

Mets ta main dans la bassine remplie d'eau glacée et maintiens-la dans l'eau le plus longtemps possible. Ton/ta partenaire te chronomètre.

- + un chronomètre, une bassine, de l'eau et des cubes de glace

3 AVANCER SUR UNE SLACKLINE

Tu as dix minutes pour t'entraîner. La distance que tu es capable de parcourir sur la slackline est ensuite mesurée.

- + une slackline, un mètre

4 MANGER TRÈS ÉPICÉ

Mets une pointe de couteau de wasabi en bouche. Si cela ne te semble pas encore trop fort, augmente la dose jusqu'à ce que les larmes se mettent à couler sur ton visage. Ton/ta partenaire pèse à chaque fois la quantité de wasabi sur la balance.

- + de la pâte wasabi et une balance

5 ENFONCER DES CLOUS

En deux minutes, enfonce le plus de clous possible. Ton/ta partenaire compte le nombre de clous enfoncés.

- + une planche épaisse, des clous, un marteau



6 FAIRE LE POIRIER

Tu as trois essais. Ton/ta partenaire te chronomètre à chaque fois. Le meilleur temps est retenu.

- + un chronomètre

7 CRIER LE PLUS FORT POSSIBLE

Tu as un seul essai. Crie le plus fort possible. Ton/ta partenaire mesure l'intensité de ton cri en décibels à l'aide d'un sonomètre.

- + un sonomètre

8 JONGLER

Tu as un jour pour apprendre à jongler, en t'exerçant à la maison. En es-tu capable?

- + des balles de jonglage

9 SAUTER À LA CORDE

Tu as une minute pour faire le plus de sauts à la corde possible. Ton/ta partenaire compte tes sauts.

- + un chronomètre et une corde à sauter



10 RECONNAÎTRE DES ODEURS

Parmi les cinq odeurs proposées, lesquelles peux-tu identifier? Inscris sur ta feuille le nombre d'odeurs que tu as pu identifier correctement. Tu trouveras la bonne réponse sous le récipient.

- + par ex. curry, oignons, fenouil, menthe, pétales de rose, colle...

11 APPRENDRE PAR CŒUR

Apprends ce poème par cœur en dix minutes. Récite-le ensuite à ton/ta partenaire, qui vérifie que tu n'oublies rien.

- + deux poèmes différents
<http://poesie.webnet.fr>

12 RÉDIGER UN POÈME

Tu as une demi-heure pour écrire un poème d'au moins huit strophes. Le thème est libre, mais le poème doit contenir des rimes finales ou croisées.

- + du papier et du matériel pour écrire deux poèmes différents à titre d'exemple

13 SOULEVER DES POIDS

Essaie de soulever le plus de poids possible. Tu dois porter les haltères pendant dix secondes au minimum. Ton/ta partenaire note le nombre de kilos soulevés.

- + des haltères de poids différents

14 PLUSIEURS CHOSES SIMULTANÉMENT

Réponds aux questions tout en faisant rebondir le ballon sur le sol. Compte le nombre de bonnes et de mauvaises réponses. Ton/ta partenaire note le nombre de réponses correctes.

- + un ballon, un questionnaire

② VOIR LES FRONTIÈRES

> IDÉE GÉNÉRALE

Lors de cette étape, les élèves doivent effectuer des recherches de manière autonome et approfondir un sujet en lien avec la frontière. Ils prennent ainsi conscience qu'il existe des frontières visibles produisant certains effets. Ils constatent également que la création de frontières engendre aussi des problèmes. Dans cette séquence, les élèves abordent le thème de l'Union européenne et apprennent à mieux la connaître.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> L'enseignant suspend une carte de la Suisse et demande aux élèves quelles sont les frontières existant dans notre pays (limites du cadastre, frontières de village, de commune, du canton, de la Suisse et frontières linguistiques).

> L'enseignant présente la suite de la leçon. Les élèves forment des groupes et choisissent ensemble un sujet à traiter. Tous les membres du groupe recherchent sur Internet des informations sur le thème choisi. L'objectif est d'élaborer un document contenant les informations essentielles sur le sujet ainsi que des illustrations. Ces documents seront ensuite distribués à tous les élèves. Chaque groupe est considéré comme l'équipe d'expert pour son sujet: elle doit répondre aux questions des autres élèves et fournir si nécessaire des éclaircissements. Les groupes doivent donc bien connaître leur sujet.

> Les documents rédigés par les groupes sont photocopiés pour toute la classe. Les élèves lisent ces feuilles et posent des questions à l'équipe d'experts.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Prendre conscience que le désir d'expansion des Etats mène à des conflits militaires. Prendre conscience des guerres en les étudiant selon plusieurs perspectives.

> Se pencher sur l'évolution et l'importance des Etats.

> Examiner les fondements historiques des situations actuelles et des conflits au sein des Etats européens.

> Se pencher sur les conséquences des conflits et la situation des personnes touchées.

VARIANTE

> Pour poursuivre la réflexion, l'enseignant peut ensuite aborder avec les élèves le thème de l'intégration et de l'exclusion au sein même de l'Union européenne.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE

> L'enseignant peut également distribuer une liste avec les liens les plus importants.

LITTÉRATURE

> Saint-Ouen François; L'Union européenne, Arles, Actes Sud, 1994, 65 pages.

NOTES:

+ TRAVAIL À DEUX

+ MATÉRIEL

carte de la Suisse, ordinateur, modèle pour les documents, feuilles avec des questions possibles pour les différents thèmes

+ PRÉPARATION

> L'enseignant devrait avoir suffisamment de connaissances sur chaque sujet traité pour pouvoir aider les élèves en cas de difficultés.

> L'enseignant doit mettre à disposition un modèle pour les documents que les élèves doivent élaborer.

+ DEGRÉ

de la 6^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe, salle d'informatique

+ DURÉE

3 à 4 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves connaissent des exemples de frontières visibles.

> Les élèves prennent conscience que les frontières peuvent mener à des conflits.

> Les élèves ont des notions de base au sujet de l'Union européenne.

1 LES FRONTIÈRES ET LE TERRITOIRE D'UN ETAT

- > Comment peut-on définir la frontière d'un Etat?
- > A quoi servent les frontières d'un Etat?
- > Quelles sont les conséquences des frontières des Etats?
- > Que se passerait-il s'il n'y avait pas de frontières entre les Etats?
- > Comment se forment les frontières d'un Etat?

2 LA MURAILLE DE CHINE

- > Quand la muraille de Chine a-t-elle été construite?
- > Par qui a-t-elle été construite?
- > Pourquoi a-t-elle été construite?
- > Quelles ont été les conséquences de sa construction?
- > Existe-t-elle encore aujourd'hui?
- Si oui, à quoi sert-elle?

3 LE MUR DE BERLIN

- > Quand le mur de Berlin a-t-il été érigé?
- > Par qui a-t-il été érigé?
- > Pourquoi a-t-il été érigé?
- > Quelles ont été les conséquences de son édification?
- > Peux-tu trouver un témoignage d'une personne ayant assisté à l'édification du mur?



4 LE MUR DE SÉPARATION ENTRE LA PALESTINE ET ISRAËL

- > Quand a-t-on commencé à ériger ce mur?
- > Qui a construit et construit toujours ce mur?
- > Pourquoi ce mur a-t-il été / est-il construit?
- > Quelles sont les conséquences de la construction de ce mur?
- > Trouves-tu des articles de journaux à ce sujet sur Internet?

5 LES CONFLITS ACTUELS PORTANT SUR LES FRONTIÈRES

- > Cherche des exemples de conflits portant sur les frontières.
- > De quoi s'agit-il? Présente brièvement le conflit en question.
- > Pourquoi les frontières ne sont-elles pas clairement définies?
- > Quelles sont les difficultés?
- > Quel est / quels sont les éléments déclencheurs du conflit?



6 LES ETHNIES

- > Qu'est-ce qu'une ethnie?
- > Est-ce que les ethnies sont liées aux frontières des Etats?
- > Quel problème les ethnies pourraient-elles représenter dans ce contexte? (Pense aux frontières des pays)
- > Cite des exemples d'ethnies différentes.
- > Qui décide qu'il s'agit d'une ethnie ou non?

7 L'UNION EUROPÉENNE

- > Qu'est-ce que l'Union européenne (UE)?
- > Présente brièvement la création de l'UE.
- > Quels sont les pays qui font partie de l'UE?
- > Que se passe-t-il aux frontières à l'intérieur de l'UE?
- > Quel est le but de l'UE?
- > Quels sont les avantages et les inconvénients de l'UE?

> IDÉE GÉNÉRALE

Où se situent les postes de douane et quelles sont leurs tâches? Dans cette séquence, les élèves abordent ces deux questions puis partent à la recherche de lieux se prêtant à l'installation d'une douane dans leur village ou dans leur ville.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Les élèves discutent en groupe de l'emplacement des postes de douane, aujourd'hui et dans le passé. Ils déterminent ensemble l'emplacement idéal pour un poste de douane.

> Les résultats sont ensuite présentés en plénum.

> La classe se promène dans le village ou la ville et cherche des lieux appropriés pour installer un poste de douane.

> De retour dans la salle de classe, la classe doit déterminer ce qui se passe au poste de douane et quel est le sens de ces différentes activités (perception de redevances, protection des consommateurs, sécurité, conservation des espèces, etc.)

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Comprendre que des règles sont nécessaires au niveau économique et social pour organiser la vie en société.

> Se pencher sur les questions de planification du territoire. Voir quelles sont les possibilités de participer aux décisions en la matière.

VARIANTE

> On construit un poste de douane aux endroits appropriés dans la localité et les activités se déroulant dans un poste de douane sont jouées par la classe.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE

> On peut ensuite traiter le sujet des importations parallèles et de l'importation de produits agricoles.

LITTÉRATURE

> Il existe différents petits films de présentation de la douane, réalisés par l'Administration fédérale des douanes: «Les missions de la douane suisse»; «Les défis de la douane», etc. Ces films sont disponibles à l'adresse: www.ezv.admin.ch/ezv

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

un plan de la localité

+ PRÉPARATION

> L'enseignant doit se promener au préalable dans la ville ou le village pour identifier les lieux où l'on pourrait installer un poste de douane.

> L'enseignant doit s'informer sur les fonctions de la douane.

> L'enseignant doit se procurer des plans de la localité.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

l'école et le village/la ville

+ DURÉE

2 à 3 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves connaissent l'emplacement idéal d'un poste de douane.

> Les élèves connaissent les tâches et les fonctions assumées par les postes de douane.

4 LES PROFESSIONS DE LA DOUANE

> IDÉE GÉNÉRALE

Les élèves reçoivent des informations sur le quotidien du personnel de la douane et les exigences qu'il doit remplir. Les élèves peuvent ensuite laisser libre cours à leur imagination, puisqu'il s'agit d'écrire un roman policier dont l'action se déroule dans un poste de douane.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Les élèves lisent l'interview de Joël Baldinger. L'enseignant fournit les éclaircissements nécessaires et répond aux questions de compréhension.

> Les élèves se rendent sur le site «orientation.ch» pour s'informer sur le métier de garde-frontière. Ils établissent ensuite une comparaison entre le métier de spécialiste de douane et celui de garde-frontière en relevant les différences et les similitudes.

> Les élèves écrivent un roman policier. La scène avec le camion de livraison décrite par Joël Baldinger constitue le point de départ de l'intrigue, qui doit tourner autour de la douane et des personnes qui y travaillent.

> Chaque élève présente brièvement à la classe la trame de son roman (en trois ou quatre phrases). Les textes sont ensuite échangés, lus et commentés de manière constructive.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Saisir la diversité des activités et comprendre l'importance du travail dans la vie. Penser à son propre rapport au travail. Découvrir différentes manières de concevoir l'organisation de la vie quotidienne.

VARIANTE

Plan pour l'école primaire:

> Les élèves lisent l'interview de Joël Baldinger. L'enseignant fournit les éclaircissements nécessaires et répond aux questions de compréhension.

> Les élèves élaborent un poster présentant tous les métiers de la douane et le complètent avec des dessins et des schémas.

> Par groupes de deux, les élèves écrivent un roman policier. La scène avec le camion de livraison décrite par Joël Baldinger constitue le point de départ de l'intrigue, qui doit tourner autour de la douane et des personnes qui y travaillent.

> Chaque groupe présente la trame de son roman à la classe en trois ou quatre phrases. Les textes sont ensuite échangés, lus et commentés de manière constructive.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE

> Une visite d'un bureau de douane avec la classe peut être organisée. Un garde-frontière peut aussi être invité en classe. Les élèves ont ainsi la possibilité de lui poser des questions et de recevoir des informations plus poussées sur le métier de garde-frontière.

NOTES:

+ TRAVAIL INDIVIDUEL OU À DEUX

+ MATÉRIEL

- > l'interview ci-dessous
- > du papier et du matériel d'écriture
- > un ordinateur

+ PRÉPARATION

- > L'enseignant consulte le site Internet «orientation.ch» de manière à identifier au préalable les éventuelles difficultés.

+ DEGRÉ

- de la 6^e à la 9^e année

+ LIEU

- salle de classe et salle d'informatique

+ DURÉE

- 3 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Préparation au choix de la profession
- > Les élèves connaissent les métiers exercés à la douane.
- > Les élèves peuvent se représenter les activités quotidiennes du personnel de la douane.



INTERVIEW D'UN SPÉCIALISTE DE DOUANE

Nom: Joël Baldinger

1 POURQUOI AS-TU CHOISI LE MÉTIER DE SPÉCIALISTE DE DOUANE?

J'ai suivi les cours de l'école cantonale d'administration et des transports de Bienne (qui fait aujourd'hui partie de l'école supérieure de commerce). Avec ce diplôme, il était normal de postuler auprès d'une entreprise de la Confédération (CFF, la Poste, Swisscontrol). A l'époque, j'ai donc posé ma candidature auprès des CFF et de l'Administration fédérale des douanes.

2 OÙ AS-TU SUIVI TA FORMATION?

Toute personne désirant devenir spécialiste de douane doit suivre une formation de deux ans au Centre de formation de la douane à Liestal. Cette formation est entrecoupée par plusieurs stages dans une inspection de douane quelque part en Suisse. J'ai effectué mes stages à Muttenz, un bureau de douane de l'intérieur qui procède au dédouanement des marchandises acheminées par le train et par camion.

3 QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS DE CE MÉTIER?

C'est un métier passionnant, qui permet de suivre de très près l'actualité aux niveaux politique et économique. Les connaissances à acquérir en matière de marchandises sont très intéressantes. En tant que spécialiste de douane, il faut connaître tous les biens pouvant être déclarés à la douane, des matières premières aux produits finis en passant par les produits semi-finis. Le transport international des marchandises m'intéresse également.

4 QUELLES EXIGENCES DOIT-ON REMPLIR POUR DEVENIR SPÉCIALISTE DE DOUANE?

Il faut être âgé de 18 à 32 ans, de nationalité suisse ou liechtensteinoise ou posséder une autorisation d'établissement (permis C). Il faut également avoir achevé avec succès une formation de trois ans dans une école secondaire ou un apprentissage d'au moins trois ans, de préférence dans une branche commerciale. Les détenteurs d'une maturité sont également admis. Une très bonne maîtrise de l'allemand ou du français à l'oral et à l'écrit ainsi que de bonnes connaissances d'une deuxième langue nationale sont également requises. Enfin, il faut posséder le permis de conduire de catégorie B. Cette formation est bien entendu ouverte aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

5 QUELLES SONT TES TÂCHES DANS LE BUREAU DE DOUANE?

Je travaille dans un bureau de douane de frontière, dans le domaine du trafic routier. Je suis chargé de procéder au dédouanement des marchandises qui sont importées en Suisse par la route, par voiture ou camion. J'aide également mes collègues responsables du trafic de transit (les marchandises qui ne font que traverser la Suisse) et de l'exportation (les marchandises qui sortent de Suisse). J'ai parfois affaire à des particuliers qui désirent s'installer en Suisse ou qui veulent importer une voiture de l'étranger. Le contrôle des marchandises constitue une part importante et passionnante de mon métier. Je contrôle les marchandises et les quantités déclarées directement dans le camion.

J'ai aussi travaillé dans un bureau de douane qui s'occupait du trafic postal. J'étais chargé de dédouaner les paquets acheminés vers la Suisse par la Poste ou par les entreprises de courrier rapide. Il me fallait calculer la TVA ainsi que d'autres redevances. Plus important encore, je devais vérifier que ces paquets ne contenaient pas des marchandises prohibées, telles que des armes, des stupéfiants ou des documents falsifiés.

6 QUI TRAVAILLE À LA DOUANE À PART LES SPÉCIALISTES DE DOUANE?

Cela dépend des bureaux de douane, mais les gardes-frontière ont toujours un rôle important à jouer. Ils sont en effet chargés de contrôler le trafic touristique et règlent souvent le trafic des véhicules aux abords de la douane. De nos jours, les gardes-frontière opèrent aussi à l'intérieur du pays. Dans certains bureaux de douane, on trouve également des spécialistes en stupéfiants. Il s'agit de spécialistes de douane qui ont suivi une formation particulière et qui peuvent être engagés dans la lutte contre le commerce international de la drogue.

Quant aux essayeurs jurés, ils contrôlent les bijoux et les montres. Ils vérifient l'authenticité (pour déceler les contrefaçons) et le titre (la proportion de métal fin, par exemple pour déterminer la pureté de l'or) des ouvrages en métaux précieux.

7 PEUX-TU NOUS DÉCRIRE UNE JOURNÉE DE TRAVAIL TYPIQUE À LA DOUANE?

À l'étranger, les camions peuvent également rouler de nuit. De nombreux camions roulent ainsi toute la nuit afin d'atteindre la frontière suisse au petit matin pour que les marchandises puissent être dédouanées dès l'aube. Dans le domaine de l'importation des marchandises, il y a ainsi beaucoup à faire le matin tôt. Puis cela se calme un peu. Le trafic augmente après la pause de midi, avec pour conséquence davantage de travail pour le personnel de la douane. Mais le trafic varie fortement en fonction de la saison et de l'emplacement du bureau de douane. On travaille souvent par équipes. Chaque équipe s'occupe à tour de rôle pendant un certain temps (une semaine) d'un domaine précis, par exemple des vérifications (contrôle des marchandises).

8 QUEL EST TON SOUVENIR LE PLUS INTÉRESSANT ET LE PLUS EXCITANT EN LIEN AVEC TON TRAVAIL À LA DOUANE?

Une fois, j'ai contrôlé un petit camion qui contenait, selon la déclaration, 2000 kg de granulés plastiques. À l'aide d'un petit laboratoire mobile, j'ai effectué des contrôles sur les granulés, afin de déceler la présence éventuelle de drogue. Les granulés ont réagi positivement au test pour la cocaïne, ce qui a provoqué un sacré remue-ménage. Vous imaginez: 2000 kg de cocaïne, quel beau coup de filet! À titre de comparaison, sachez que les bureaux de douane de l'ensemble de la Suisse n'ont découvert «que» 280 kg de cocaïne en 2009, une année record en la matière. Les palettes ont été stockées dans le bureau de douane et le lendemain, deux spécialistes en stupéfiants sont venus inspecter la marchandise. Ces derniers sont toutefois arrivés à la conclusion qu'il s'agissait bel et bien de granulés plastiques, comme déclaré, et non de drogue.



5 MARCHANDISE DE CONTREBANDE

5

> IDÉE GÉNÉRALE

Qui ne connaît pas cette histoire? Nous sommes en vacances et achetons un beau souvenir. Il a l'air d'être en porcelaine, mais en réalité, il est en ivoire. Nous passons la douane avec l'objet dans nos bagages, ce qui fait de nous des contrebandiers...

Dans cette séquence, les élèves se rendent compte que l'on peut facilement passer des objets en contrebande de manière involontaire. Ils racontent leurs souvenirs à ce sujet et prennent conscience des dangers liés à la contrebande, l'accent étant mis sur la contrebande d'animaux.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Les élèves racontent leurs expériences en matière de passage de la frontière. Leur est-il déjà arrivé, à eux ou à leurs parents, de passer quelque chose en contrebande? Peut-être une bouteille de vin achetée pendant les vacances?

> Les objets susceptibles de passer en contrebande sont présentés.

> Les élèves se répartissent en plusieurs groupes et s'exercent ensemble à jouer la scène décrite ci-dessous. Les objets ramenés de la maison peuvent servir d'accessoires. Le jeu de rôle est ensuite présenté devant la classe. Scène à jouer: la famille de Lara et Tim revient de ses vacances qui ont été à la fois reposantes et riches en découvertes. Pour s'en rappeler une fois de retour à la maison, ils ont ramené quelques souvenirs... de trop (par exemple du vin, de la savoureuse viande de bœuf, une salamandre vivante, un chien non vacciné recueilli par la famille, etc. Les élèves peuvent laisser libre cours à leur imagination et choisir les souvenirs à leur guise). La famille est arrêtée à la douane et questionnée par un garde-frontière. La fin de l'histoire n'est pas écrite, les élèves imaginent ce qui se passe à la douane.

Rôle 1: le père de Lara **Rôle 2:** Tim **Rôle 3:** Lara
Rôle 4: le garde-frontière

> Les différents dangers de la contrebande sont discutés en plénum et inscrits sur des feuilles à suspendre dans la salle de classe. Dans la discussion, l'accent doit être mis sur la contrebande d'animaux.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Découvrir la diversité des espèces animales et de leur habitat.

> Saisir la richesse des fleurs et des espèces animales indigènes et la nécessité de les protéger.

> Réfléchir à son comportement envers les animaux. Considérer les animaux et les plantes comme des créatures vivantes et les traiter comme telles.

> Se pencher sur la question des changements globaux affectant l'équilibre naturel. Évaluer les conséquences de l'action humaine sur la nature.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE

> Les élèves trouvent chez eux des objets qui sont susceptibles de passer en contrebande (par exemple du vin, des bijoux, de la nourriture, des illustrations d'animaux).

LITTÉRATURE

> Film de présentation des tâches de l'AFD dans le domaine de la conservation des espèces: «La douane s'engage pour la protection et la conservation des espèces», 2011, disponible à l'adresse www.ezv.admin.ch («L'AFD», «Organisation», «Nos films et messages publicitaires»).

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > marchandises susceptibles de passer en contrebande
- > du papier et du matériel d'écriture
- > du papier de couleur
- > projecteur numérique pour le film sur la contrebande d'animaux

+ PRÉPARATION

- > Les élèves trouvent chez eux des objets qui sont susceptibles de passer en contrebande (par exemple du vin, des bijoux, de la nourriture, des illustrations d'animaux).
- > L'enseignant s'informe au sujet de la contrebande d'animaux.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe

+ DURÉE

1 à 2 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Les élèves savent quelles marchandises franchissent la frontière en contrebande.
- > Les élèves connaissent les dangers liés à la contrebande d'animaux.

> IDÉE GÉNÉRALE

La contrebande est un problème qui touche le monde entier. Dans cette séquence, les élèves apprennent à connaître des itinéraires qui sont souvent utilisés pour faire passer clandestinement des marchandises d'un pays à l'autre et qui posent ainsi de gros problèmes. Ils réfléchissent aux raisons qui poussent les gens à faire de la contrebande.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Les élèves se répartissent en quatre groupes. Chaque groupe reçoit un article de journal.

> L'article est lu dans le groupe et les informations importantes sont surlignées par les élèves.

> Sur une carte du monde, les groupes notent le lieu indiqué dans l'article ainsi que les objets passés en contrebande.

> Les élèves réfléchissent en plénum aux raisons qui peuvent pousser les gens à faire de la contrebande. Ces raisons sont notées sur des post it qui sont collés aux fenêtres avec les articles. L'enseignant demande aux élèves de chercher dans les journaux des articles à ce sujet et de les amener à l'école.

> A la fin de la séquence, les élèves sont invités à imaginer un sentier de contrebande autour de l'école. Ils réfléchissent aux conditions nécessaires pour créer un bon chemin de contrebande.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Apprendre à classer les différentes sources d'informations relatives au monde entier.

Découvrir la circulation des biens et des personnes

Prendre conscience des conditions difficiles dans lesquelles vivent certaines personnes

VARIANTE

Sur ce chemin, un poste de douane est disposé, avec un garde-frontière. Le reste de la classe doit tenter de faire passer des objets en contrebande, sans se faire arrêter.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE

On peut prévoir une marche avec la classe sur un véritable sentier de contrebande, par exemple à partir de la mystérieuse église de San Romerio jusqu'à Tirano.

LITTÉRATURE

- > www.derbund.ch
- > www.zeit.de
- > www.20min.ch
- > www.faz.net

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > articles de journaux
- > carte du monde
- > post it

+ PRÉPARATION

- > L'enseignant doit lire au préalable l'ensemble des articles de journaux, afin de repérer les éventuelles difficultés. Il peut également chercher sur Internet des articles plus courts, plus facilement compréhensibles par ses élèves ou tenant compte de l'actualité sur le sujet.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe

+ DURÉE

2 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Les élèves savent pourquoi certaines personnes s'adonnent à la contrebande.
- > Les élèves connaissent les quatre chemins de contrebande les plus fréquentés dans le monde et savent quels sont les biens que les contrebandiers transportent le plus souvent.

Article n°1 / Source: F.A.Z., 26.01.2006, N°22 / page R5 (traduit de l'allemand)

COURSE-POURSUITE À SAMNAUN

de Dagmar Gehm

L'inspecteur Leonhard Schweighofer se prépare à une folle course-poursuite. Le skieur qu'il doit arrêter a pris la fuite et dévale la pente tout schuss, en faisant gicler la neige. A sa vue, les autres skieurs cherchent à s'écarter, l'air effrayé. Il fait -16, le vent fouette le visage de l'inspecteur autrichien. Mais ce dernier a deux alliés: sa grande connaissance de la haute montagne et trente années d'expérience, dont vingt passées dans le plus haut bureau de douane d'Europe, à la frontière verte entre la Suisse et l'Autriche. Cette frontière, blanche à cette saison, constitue officiellement une frontière extérieure de l'UE.

Le contrebandier amateur n'a aucune chance, bien qu'il soit beaucoup plus jeune que l'inspecteur: manque de souffle, mal entraîné, trop lent tout simplement. «Stop, ne bougez plus. Contrôle douanier». Le

douanier autrichien répète plusieurs fois cette injonction, comme dans un film. Comprenant enfin que ses efforts sont vains, l'homme effectue une jolie courbe de freinage en appuyant sur ses carres, un mouvement digne d'un cours de ski. «Jusqu'ici, personne n'est arrivé à fuir», nous confie le justicier à ski; «ils finissent tous par renoncer, tôt ou tard». D'un air légèrement contrit, l'inconnu ouvre son sac rempli à ras bord de bouteilles d'eau-de-vie, de cigarettes et de parfums. Il présente également une facture pour une montre de 600 francs. Qu'il la porte au poignet ne va pas le sauver. Le touriste allemand doit s'acquitter de 156.84 euros, soit le double de la redevance habituelle. Il peut ainsi échapper à une sanction pénale. La montre lui aurait néanmoins coûté bien moins cher s'il l'avait achetée chez lui, au sein de l'Union européenne.

Article n°2 / 25.3.2010, Source: suedostschweiz.ch (traduit de l'allemand)

LE «ROI DE L'HÉROÏNE» ARRÊTÉ AU MEXIQUE

Au Mexique, la lutte contre les narcotrafiquants introduisant clandestinement de l'héroïne aux Etats-Unis a connu hier un nouveau succès: le trafiquant José Antonio Medina, alias «Don Pepe», a été arrêté mercredi dans l'ouest du Mexique selon les informations délivrées par le gouvernement mexicain.

Mexico: cet homme âgé de 36 ans était considéré comme le plus grand pourvoyeur en héroïne du marché américain de la drogue, pourtant très disputé. Sa tactique consistait à dissimuler l'héroïne dans des compartiments aménagés dans des véhicules qui traversaient la frontière. Cette stratégie lui a permis d'introduire aux Etats-Unis pendant plusieurs années une moyenne mensuelle de 200

kg d'héroïne, soit l'équivalent de 12 millions de dollars par mois.

La plus grande partie de la drogue était destinée à l'Etat de Californie. Don Pepe fait ainsi l'objet d'une demande d'extradition lancée par les autorités californiennes. Au Mexique, des bandes rivales se livrent de véritables guerres en vue de s'assurer le monopole de l'approvisionnement de l'énorme et combien lucratif marché des drogues aux Etats-Unis. Plus de 15 000 personnes ont déjà péri ces trois dernières années dans cet affrontement sanglant entre bandes rivales.

Mardi passé, lors de sa visite au Mexique, la secrétaire d'Etat des Etats-Unis Hillary Clinton avait promis davantage de mesures communes en vue d'enrayer la montée des violences liées à la guerre de la drogue. (sda)

Article n°3 / Source: Der Bund; 27.1.2009 (traduit de l'allemand)

A GAZA, LA CONTREBANDE FLEURIT DE NOUVEAU

Un protocole d'accord a été signé entre les Etats-Unis et Israël en 2009 en vue de mettre fin à la contrebande entre l'Egypte et la bande de Gaza. Toutefois, la fin de la contrebande n'est pas pour demain: telle est la conclusion de notre visite à Rafah.

La tente noire qui recouvre l'entrée du tunnel a été trouée par les bombes israéliennes. Mais les quatre générateurs Lantop qui attendent sur le sable sont flambant neufs. A côté d'eux, une douzaine de sacs de semences et d'engrais ainsi que de nombreux cartons avec du matériel médical. Tout cela vient d'être acheminé depuis l'Egypte le long d'un passage souterrain et remonté à la surface de Gaza à l'aide d'un treuil et de solides bâches en plastique.

Le manager sur place, qui dit s'appeler Mustafa et être âgé de 21 ans, regarde ces marchandises avec contentement. Son affaire marche de nouveau. Si les bombardements israéliens ont bel et bien abîmé le puits, trois jours de réparation ont suffi pour dégager le tunnel long de 200 mètres qui relie la partie de Rafah se trouvant dans la bande de Gaza à l'autre partie de la ville située en territoire égyptien.

Son oncle Aish vient inspecter le travail. Cet homme de 32 ans, coiffé d'un tissu brun, ressemble à un pirate. Avec sept autres personnes, il a investi tout son avoir dans ce tunnel. Il nous raconte qu'il travaillait auparavant sur les chantiers en Israël. Mais que tout cela n'est plus possible depuis huit ans, puisque Israël ne laisse plus sortir les Palestiniens de Gaza. Et que depuis l'arrivée du Hamas au pouvoir, les biens n'arrivent plus qu'au compte-gouttes à Gaza, en raison de l'embargo international. «Nous avons donc vendu tout l'or de nos femmes» nous dit Aish «afin de construire ce tunnel et pouvoir ainsi nourrir nos enfants».

Un avenir incertain pour les contrebandiers

Nombreux sont ceux qui ont eu la même idée qu'Aish. A Rafah, on creuse partout de manière assidue. Et la guerre n'y a rien changé. Dans la zone à l'ouest du poste-frontière de Rafah, il y a des trous tous les cinquante mètres. Parfois, le cratère d'une bombe sert même de porte d'entrée à un nouveau tunnel. 70 % des passages auraient été détruits, selon les habitants de Rafah. Mais les 30 % restants

n'ont pas subi trop de dommages. Selon des estimations, il y avait à Rafah avant la guerre entre 400 et 700 tunnels. «Ces tunnels ne nous permettent pas seulement de contourner le blocus. Ils sont aussi un moyen de pression» disent les gens rencontrés aux alentours des tunnels. Et tous, Aish y compris, jurent qu'ils n'ont jamais passé d'armes en contrebande. Seulement des biens de consommation pour la vie quotidienne. Pourtant, lorsqu'il évoque l'avenir de son affaire, Aish n'est pas optimiste. Selon ses partenaires égyptiens, qu'il contacte au moyen de son téléphone portable, la police égyptienne postée à la frontière serait devenue plus tracassière depuis la guerre. Mais un homme comme Aish ne renonce pas aussi facilement, d'autant plus qu'il ne voit pas d'autre moyen de gagner sa vie. La plupart des exploitants des tunnels pensent comme lui. Khalil notamment, un menuisier de 29 ans. Il n'exploitait sa galerie que depuis trois mois lorsque ont débuté les raids aériens d'Israël sur le corridor de Philadelphie – c'est ainsi qu'est appelée la zone frontière à Rafah. Khalil veut continuer, ne serait-ce que pour récupérer sa mise de départ, quelque 20 000 dollars selon lui. Trois jeunes hommes travaillent à l'entrée du puits tapissé de bois, remontant des seaux remplis de la terre que leurs collègues dégagent, vingt mètres plus bas. Dans 40 jours au plus tard, dit Khalil, le tunnel sera de nouveau opérationnel.

On y trouve de tout

Dans la section où se trouvent les conduites souterraines permettant d'amener le carburant à Rafah, les affaires marchent de nouveau très bien. Les générateurs tournent à plein régime pour faire fonctionner les pompes. Le seul souci des exploitants: la baisse du prix du carburant en raison des livraisons de diesel réalisées depuis Israël. Murad, un étudiant de 25 ans, remplit des bidons qu'il ira ensuite vendre dans la ville de Gaza. Son bénéfice? 15 shekels (15 centimes) par litre selon lui. Une petite visite au marché de la contrebande de Rafah nous montre clairement l'importance de ces activités clandestines: pratiquement tout ce qui est vendu ici vient d'Egypte. Du chocolat, des cigarettes, une essoreuse ou un téléviseur, on y trouve de tout, et bien moins cher que n'importe où dans la ville de Gaza. Et notamment quatre générateurs flambant neufs qui viennent tout juste d'arriver. *Inge Günther, Rafah*

7 LA BOÎTE MAGIQUE

7

> IDÉE GÉNÉRALE

Nous voulons percer à jour les secrets de la contrebande. A cet effet, les élèves doivent faire preuve d'imagination et construire une caisse ou un récipient permettant de transporter clandestinement un objet. Les élèves peuvent ainsi constater combien il est difficile de transporter des objets d'un point A à un point B sans que personne le remarque. Ils doivent également prendre conscience que la contrebande est illégale, tout en faisant l'expérience de la fascination que l'acte de passer des objets clandestinement peut exercer.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> En guise d'introduction, l'enseignant raconte l'histoire suivante: Le contrebandier Petit Jean

> L'enseignant demande aux élèves ce que Petit Jean aurait pu faire pour ne plus devoir craindre d'être surpris les poches pleines par les douaniers.

> L'enseignant présente le projet aux élèves. Ceux-ci doivent construire une boîte ou un récipient avec un double fond, une double paroi ou un tiroir secret. Ils peuvent laisser libre cours à leur imagination.

> Les élèves font un croquis de l'objet et le soumettent à l'enseignant. Si celui-ci accepte leur projet, ils dessinent un plan précis avec les mesures exactes de l'objet à construire.

> Les élèves dressent la liste du matériel nécessaire.

> Les élèves établissent un plan de travail précis pour la construction de leur objet.

> A présent, ils peuvent se mettre à l'œuvre et construire une boîte digne des meilleurs contrebandiers.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Trouver des solutions et élaborer des objets remplissant des fonctions précises.

> Construire dans un but précis des éléments adaptés au niveau formel et fonctionnel.

> Connaître différentes façons de construire un objet en utilisant divers matériaux (et pouvoir transférer ces connaissances sur un autre objet).

> Développer la motricité globale et la motricité fine par l'utilisation de matériaux, d'outils, d'instruments ou de machines faciles d'emploi.

> Comprendre des problématiques posées et en formuler soi-même. Formuler des objectifs et développer et structurer des solutions. Réaliser ses propres solutions. Savoir tirer profit des expériences et enseignements pour d'autres processus.

VARIANTE

> L'exercice peut être simplifié pour le degré primaire. Les élèves doivent tous construire une boîte en bois avec un double fond, une double paroi ou un tiroir secret dans le couvercle. L'enseignant prépare au préalable un plan précis de l'objet et détermine de manière détaillée le déroulement du travail.

LITTÉRATURE

> Die Kartause Allerengelberg im Schnalstal, Rudolf Baur, Bolzano 1970, p. 94.

NOTES:

+ TRAVAIL INDIVIDUEL OU À DEUX

+ MATÉRIEL

selon les besoins

+ PRÉPARATION

> L'enseignant devrait se pencher au préalable sur ce thème et chercher des idées.

> Les élèves doivent savoir manier les outils et connaître les matériaux.

+ DEGRÉ

de la 6^e à la 9^e année

+ LIEU

atelier (pour le bricolage technique)

+ DURÉE

8 à 10 leçons

+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves constatent combien il est difficile de transporter un objet sans se faire remarquer.

> Les élèves font l'expérience du côté captivant de la contrebande et de la tension qu'elle génère.



Le contrebandier Petit Jean

Avant tout, il faut dire que l'argent manquait cruellement dans le Schnalstal durant l'entre-deux-guerres. Dans cette vallée reculée du Tyrol du Sud, située à la frontière entre l'Autriche et l'Italie, bien des pères de famille et des pauvres hères n'avaient d'autre choix que la contrebande pour gagner leur vie. Pour affronter la dureté du voyage, les dangers de la montagne et les risques de la contrebande, ces hommes devaient être plus qu'audacieux, ils devaient être désespérés.

L'un des contrebandiers les plus téméraires s'appelait Petit Jean. Il passait souvent par le refuge du Similaun pour aller s'approvisionner de l'autre côté de la frontière, en Autriche. Sur le chemin du retour, lorsqu'il arrivait dans le Tisental, du côté italien, il cachait les sachets de saccharine tout au fond de sa hotte et les recouvrait de chardons bien piquants. Cette astuce fonctionna quelque temps. Puis il vint à l'oreille des douaniers que Petit Jean vendait de la saccharine.

Ceux-ci se mirent alors à prêter attention à son petit manège. A chaque fois qu'ils rencontraient Petit Jean sur des chemins peu fréquentés, ils lui faisaient vider ses poches. Il fut ainsi plusieurs fois arrêté pour contrebande de saccharine. Une fois, les douaniers le mirent à la prison du district, à Schlanders, une autre fois, ils l'envoyèrent carrément à Bolzano. A son retour dans la vallée, Petit Jean déclara sur le ton de la plaisanterie que «purger sa peine à Bolzano, c'est une punition de goût, noble et presque un honneur. Alors que faire de la prison chez nous, à Schlanders, c'est autre chose.» Un jour, ayant fait le «plein» de saccharine et descendant la route de la vallée pour aller vendre sa marchandise dans la région du Vinschgau et faire ainsi de bonnes affaires, et alors qu'il était à la hauteur du rocher, là où se trouve aujourd'hui le tunnel, il fut surpris par les douaniers, qui lui donnèrent l'ordre de vider ses poches sur-le-champ. Petit Jean était un vieux renard. Il leur répondit: «Messieurs, je veux bien vous obéir, mais je ne viderai pas mes poches ici, sur la route, je le ferai à la caserne de Karthaus». Les douaniers n'y trouvèrent rien à redire. Mais Petit Jean avait plus d'un tour dans son sac. Il se mit en route avec les douaniers en direction de Karthaus, à trois heures de marche de là. Il marchait si vite que les jeunes douaniers avaient de la peine à le suivre. Petit Jean avait près de 60 ans à l'époque. Les douaniers le perdirent néanmoins plusieurs fois de vue, tant il marchait vite. A chaque fois qu'il disparaissait de leur vue derrière un virage, il vidait un sachet de saccharine. Lorsqu'ils arrivèrent enfin à la caserne, Petit Jean put déclarer la main sur le cœur qu'il n'avait rien dans ses poches. Petit Jean raconta ensuite souvent cette histoire à ses amis, autour d'un bon verre.

Source: Die Kartause Allerengelberg im Schnalstal, Rudolf Baur, Bolzano 1970, page 94 (traduction).

> IDÉE GÉNÉRALE

Qui ne connaît pas cela? Vous êtes en voyage et ne savez pas où ranger votre passeport, votre argent ou votre précieuse montre afin que personne ne les dérobe. Vos valeurs doivent rester cachées, personne ne doit les voir!

Dans cette séquence, les élèves peuvent laisser libre cours à leur imagination en confectionnant un vêtement ou un accessoire avec une poche secrète. Ils constatent combien il peut être difficile de dissimuler quelque chose et vivent le côté captivant de la «contrebande légale».

PLAN DE LA SÉQUENCE

> En guise d'introduction et pour mettre les élèves dans l'ambiance, l'enseignant raconte une histoire de contrebandiers. Voir l'histoire figurant à l'étape «La boîte magique».

> L'enseignant précise qu'il ne s'agit pas de faire de la contrebande, mais de cacher un objet dans un vêtement. Il explique l'exercice aux élèves. Ceux-ci doivent confectionner un vêtement ou un accessoire (chapeau, ceinture, sac à main) contenant une poche secrète ou un compartiment secret.

> Les élèves font un croquis de leur projet et en indiquent les mesures précises.

> Les élèves dressent la liste du matériel nécessaire.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Construire dans un but précis des éléments adaptés au niveau formel et fonctionnel.

> Connaître différentes façons de construire un objet en utilisant divers matériaux (et pouvoir transférer ces connaissances sur un autre objet).

> Développer la motricité globale et la motricité fine par l'utilisation de matériaux, d'outils, d'instruments ou de machines faciles d'emploi.

> Savoir exprimer ses propres idées.

> Comprendre des problématiques posées et en formuler soi-même. Formuler des objectifs et développer et structurer des solutions. Réaliser ses propres solutions. Savoir tirer profit des expériences et enseignements pour d'autres processus.

> Connaître des outils et des machines, savoir les manier et les entretenir.

VARIANTE

> Tous les élèves confectionnent le même vêtement ou accessoire. L'enseignant détermine le déroulement précis du travail et distribue un croquis du vêtement ou de l'accessoire à confectionner.

NOTES:

+ TRAVAIL INDIVIDUEL

+ MATÉRIEL

selon les besoins

+ PRÉPARATION

> L'enseignant devrait se pencher au préalable sur ce thème et chercher des idées.

> Les élèves doivent savoir manier les outils et connaître les matériaux.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

atelier (pour le textile)

+ DURÉE

8 à 10 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves constatent combien il est difficile de transporter un objet sans se faire remarquer.

> Les élèves font l'expérience du côté captivant de la contrebande et de la tension qu'elle génère.

> IDÉE GÉNÉRALE

Les marchandises que l'on peut acheter sur le marché suisse ne proviennent pas toutes de Suisse. Pourquoi en est-il ainsi? Dans cette séquence, les élèves abordent de façon critique le thème de l'importation et de l'exportation des marchandises. Ils prennent conscience du contexte mondialisé de l'économie.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Les élèves apportent tout leur matériel à l'école. Ils élaborent en groupes un poster illustrant la provenance des denrées alimentaires et autres produits. Le poster doit être réalisé avec soin, notamment au niveau visuel, car il sera ensuite suspendu dans la salle de classe.

> Les groupes présentent leurs résultats au reste de la classe. Lors de la discussion qui suit, les élèves cherchent ensemble avec l'enseignant des explications à l'importation des différents produits.

> L'enseignant demande aux élèves comment les biens sont transportés d'un pays à l'autre. Il peut poser les questions figurant sur la page de droit pour guider les élèves dans leur réflexion.

> Un film traitant de l'importation et de l'exportation des marchandises est montré aux élèves, afin de rendre le sujet plus concret.

Par exemple: **Oranges amères – Suco justo**, Rudi Dolezal, Hannes Rossacher, Autriche 1997. Vidéoclip, 5 min., dès 12 ans.

Du poulet au curry pour le marché mondial, José Bourgarel et Hubert Dubois, France/Suisse 2005/2007. Documentaire, 48 min., dès 14 ans.

Coffee to go, Andreas Gruber, Autriche 2008. Documentaire, 25 min., dès 14 ans.

> Les élèves retrouvent ensemble les messages principaux du film et les notent de manière succincte sur des feuilles A4 de couleur. Ces feuilles sont ensuite également suspendues dans la classe, avec les posters.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Découvrir la circulation des personnes et des marchandises

> Sur la base de notre approvisionnement au quotidien, étudier les questions de la production et de la consommation de biens. Reconnaître les relations économiques élémentaires.

> Faire l'expérience de l'interdépendance au niveau mondial dans son propre environnement. Connaître les possibilités d'agir de manière solidaire et en profiter.

LITTÉRATURE

> Atlas du Monde diplomatique, Vuibert 2012 (paraît une fois l'an)

> Les trois films cités ci-dessus sont proposés sur le DVD «Equitable, le marché mondial?», Suisse 2009. voir le catalogue de <http://www.filmeeinewelt.ch>. Également prêté par la Fondation Éducation et développement <http://www.globaleducation.ch> et disponible dans les médiathèques HEP.

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > emballages vides
- > papier A3 ou rouleau de papier d'emballage
- > vidéo ou DVD sur le sujet ainsi que l'infrastructure nécessaire pour les projeter;

+ PRÉPARATION

> Les élèves et l'enseignant amènent de la maison des emballages vides sur lesquels le lieu de production est indiqué.

> L'enseignant doit se pencher au préalable (de manière critique) sur le thème de l'importation et de l'exportation de marchandises.

> L'enseignant doit choisir un film au préalable, le visionner et en noter les messages principaux.

+ DEGRÉ

de la 6^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe, salle de projection

+ DURÉE

3 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

> Les élèves savent pourquoi un pays exporte et importe des marchandises.

> Les élèves sont conscients que l'économie est mondialisée de nos jours.

Questions:

• Quel est le moyen de transport le plus utilisé en Suisse pour importer et exporter des marchandises?

• Quel est le moyen de transport le moins cher?

• Qu'est-ce qui coûte le plus cher: transporter 1000 litres de jus de pomme du village A au village B ou 1000 litres de jus d'orange de Sao Paulo à Zurich?

• Pourquoi en est-il ainsi? Pouvez-vous l'expliquer?

• Quelle est la quantité de marchandises transportée jusqu'en Suisse par chacune de ces voies de communication (par avion, par la route, par le rail, par bateau et par oléoduc)?

10 RACONTE-MOI TON HISTOIRE

> IDÉE GÉNÉRALE

Dans cette séquence, les élèves prennent conscience du fait que de nombreuses personnes sur cette terre ont dû, pour diverses raisons, quitter leur pays. Les élèves ne se rendent souvent pas compte à quel point il est difficile, pour un réfugié, d'obtenir l'asile dans un autre pays. Lors de l'étude de ce thème en classe, il importe de souligner les difficultés et les défis qu'affrontent les réfugiés et que les élèves puissent ressentir ce que vivent ces hommes et femmes avec des parcours fort différents.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Le thème est introduit en montrant différentes images aux élèves de manière à leur donner une première impression du sujet. Le matériel pédagogique «L'humanité en mouvement» de Marianne Gujer (2005) contient un dossier photo avec des images remarquables sur le sujet.

> Dans les journaux qu'ils ont apportés de la maison, les élèves sélectionnent des articles sur le thème des réfugiés. Ils les collent ensuite sur une grande feuille qui sera suspendue au tableau avec les images sur le sujet.

> Les élèves lisent des textes et des statistiques sur le sujet afin de répondre aux questions figurant sur la page de droite.

> Chaque élève résume les éléments principaux des documents étudiés sous forme de mots-clés, de croquis, de schémas ou de petits textes.

> Le film choisi par l'enseignant est visionné à la fin de la séquence.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Rencontrer des personnes devant faire face à des difficultés particulières.

> Apprendre à faire preuve de compréhension envers les personnes ayant un autre mode de vie et qui sont confrontées à des situations de vie différentes.

> Apprendre à connaître des hommes et des femmes dont la vie est différente et développer du respect pour leurs valeurs et leurs difficultés.

> Prendre conscience de son attitude envers les personnes d'autres cultures. Se mettre à la place de l'autre et respecter les autres modes de vie. Vivre le dialogue et l'échange avec des personnes de culture différente comme un enrichissement.

> Etudier les conséquences des guerres et la situation des personnes victimes de ces guerres.

VARIANTE

> Au lieu de regarder un film sur le sujet, les élèves choisissent une photographie ou une image montrant des personnes sur le chemin de l'exil. Ils écrivent ensuite une histoire au sujet des personnes représentées, racontant ce qu'elles ont vécu et ce qu'elles devront encore vivre.

10

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > illustrations, journaux
- > grandes feuilles de papier ou papier d'emballage
- > textes copiés, informations et diagrammes sur le thème des réfugiés
- > DVD ou vidéo

+ PRÉPARATION

> Les élèves apportent de la maison des journaux récents.

> Voir à ce sujet le matériel pédagogique «L'humanité en mouvement», photolangage. Marianne Gujer (2005).

+ DEGRÉ

de la 6^e à la 9^e année

+ LIEU

salle de classe

+ DURÉE

2 à 3 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Les élèves prennent conscience de la situation difficile des réfugiés.
- > Les élèves savent pourquoi il existe des réfugiés.
- > Les élèves connaissent les destins de personnes réfugiées et développent de la compassion à leur égard.

Questions:

- Qu'est-ce qu'un/e réfugié/e?
- Qu'est-ce qui pousse ces personnes à émigrer?
- Comment vivez-vous personnellement l'intégration des étrangers en Suisse?
- Combien d'étrangers vivent en Suisse et d'où viennent-ils?
- Arriver en Suisse et y rester. Comment se déroule en Suisse la procédure de naturalisation?

A l'exception de deux films signalés par un astérisque(*), tous les films figurent dans le catalogue «Films pour un seul monde» et sont disponibles à l'adresse www.filmeeinewelt.ch.

«**Expulsé! L'histoire incroyable de Stanley Van Than**» Irene Marty; Suisse 2006; documentaire; 53 min.; dès 16 ans.

Au printemps 2003, Stanley Van Than, réfugié de Birmanie (Myanmar), entre en Suisse et demande l'asile politique. Toutes ses demandes sont refusées. Après avoir passé onze mois en Suisse, Stanley Van Than est expulsé de force à destination de la Birmanie et livré aux autorités militaires qu'il avait tenté de fuir. Il est condamné à 19 ans de détention. Ce film est axé autour de la question suivante: comment en est-on arrivé à prendre une décision pareille en Suisse, un pays qui jouit d'une tradition humanitaire? Un reportage très actuel sur la politique d'asile en Suisse.

«**Réfugiés en Ouganda**» Gerlinde Böhm; Allemagne/Ouganda 2002; documentaire; 26 min.; dès 12 ans.

Vianey et Radegonda vivent depuis un an avec leurs trois enfants comme réfugiés dans le camp de Kibati en Ouganda. En 1994, ils ont dû prendre la fuite en raison du génocide au Rwanda. En 2002, on les a chassés de la Tanzanie, où ils s'étaient réfugiés. Depuis lors, ils sont de nouveau en fuite. Comme cinq mille autres femmes, hommes et enfants du Rwanda, ils attendent en Ouganda d'être reconnus comme réfugiés. Ils espèrent pouvoir bientôt reconstruire la case qu'ils habitaient et qu'un incendie a récemment détruite, avec leurs maigres biens.

«**La fuite à travers l'Himalaya**» Zazie Blumencron; Tibet 2000; documentaire; 30 min.; dès 14 ans.

Ce film retrace l'histoire de cinq enfants qui fuient le Tibet par les cols de l'Himalaya pour rejoindre l'Inde... Leurs parents les ont confiés à Nima, un guide, pour rejoindre le Népal, puis l'Inde, où résident le Dalaï Lama et une importante diaspora. Là, ils pourront aller à l'école en espérant regagner un jour leur pays, forts de cette instruction.

«**Frontière**» Christian Fischer; Allemagne 1997; film d'animation; 5 min.; dès 7 ans.

Avec ses images claires et simples, ce film aborde des thèmes comme la capacité (l'incapacité) de communiquer, les conflits et la résolution des conflits, les limites et les barrières (celles que l'on fixe, celles auxquelles on se heurte), la rencontre avec l'étranger ou la tolérance.

«**Nima**» Anneliese Kruk; Pays-Bas 2004; documentaire; 17 min.; à partir de 12 ans.

Nima, jeune Somalienne de 13 ans, vit depuis cinq ans, avec sa mère, dans un foyer pour requérants d'asile aux Pays-Bas. Très vive, Nima parle de la vie de tous les jours au foyer, de l'école, de ses loisirs et de ses amies. Elle explique de manière très convaincante pourquoi elle se plaît aux Pays-Bas et ne souhaiterait pas retourner en Somalie.

«**Voyage sans retour**» Esen Isik; Suisse 2001; court-métrage; 42 min.; dès 15 ans.

Emine, militante clandestine turque, attend dans un centre de transit la décision concernant l'octroi d'asile. La nuit, elle est harcelée par des cauchemars qui lui rappellent les traumatismes vécus dans son pays. La journée, elle est contrainte à l'oisiveté. Dans les lettres qu'elle écrit à son amie, elle parle de sa vie en exil et de son déchirement entre les souvenirs du passé et le vœu de commencer une nouvelle vie.

«**Ina, Amer et Elvis – Bosnian Stories**» Daniel von Aarburg; Suisse 2005; film documentaire; 90 min.; dès 16 ans.

Ce film raconte l'histoire de trois jeunes musulmans de Bosnie, amenés à passer un certain temps au centre de transit pour requérants d'asile à Davos. Après la fin de la guerre, les chemins des trois Bosniaques se sont séparés: Ina a émigré avec sa famille aux Etats-Unis. Quant à Amer, il est retourné en Bosnie: il est devenu journalis-

te et travaille pour un hebdomadaire renommé. Elvis a obtenu l'asile en Suisse et possède aujourd'hui un passeport suisse. Un film sur la guerre, l'exil et le passage à l'âge adulte dans des conditions difficiles, qui ne laissera personne indifférent.

«**Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs**» Ursula Meier; Suisse 2002; documentaire; 30 min.; dès 16 ans.

Depuis quelques années, une expérience unique en son genre est en cours à Genève. La police y travaille main dans la main avec des représentant(e)s des communautés immigrées afin d'établir le dialogue nécessaire à la cohabitation. C'est grâce à Alain, la figure principale du film, que ce projet a vu le jour. Il est favorable à la recherche de solutions, à la médiation interculturelle partout où la répression reste régulièrement sans effet.

«**Du respect, pas de racisme**» Alliance Sud; Suisse 2004; 9 films; 140 min.; dès 8 ans.

Les films réunis sur ce DVD invitent les élèves du degré primaire au degré secondaire II à aborder de manière critique et nuancée différents aspects du racisme. Ils apprennent à identifier les causes et les conséquences de ce phénomène, à analyser des mécanismes complexes, à réfléchir sur leur attitude personnelle et à concevoir des stratégies, afin de surmonter les préjugés, de prévenir la discrimination et d'encourager les droits de l'homme.

«**Sans-Papiers**» Andreas Hoessli; Suisse 2006; documentaire; 52 min.; dès 16 ans.

Les personnes dont le film fait le portrait ont un point commun: elles vivent en Suisse sans autorisation de séjour et sans permis de travail. Ce film les suit dans leur vie de tous les jours, raconte leurs difficultés et leur peur d'être expulsées. Un film actuel sur un sujet politique brûlant, un plaidoyer pour une gestion plus humaine du problème des sans-papiers.

«**Et alors j'ai été refoulé. Jeunes Albanais fuyant la pauvreté, la guerre et la terreur**» Margrit R. Schmid; Suisse 2001; 30 min.; documentaire; dès 14 ans (allemand/suisse-allemand sous-titré français).

La parole est donnée à cinq jeunes Albanais qui se sont enfuis avec leurs parents et n'ont pas été reconnus en Suisse comme requérants d'asile. Les récits qu'ils font de leur migration sont marqués par les horreurs vécues dans leur pays d'origine, l'absence de perspective, la délinquance, la dureté de la police...

«**Wanakam**» Thomas Isler; Suisse 2005; documentaire; 82 min.; dès 16 ans.

Ce film fait le portrait de Sri Lankais qui vivent aujourd'hui en Suisse. Ils parlent de l'incertitude liée à leur statut de séjour en Suisse, de leurs tentatives d'appriivoiser la Suisse, de trouver du travail et de s'intégrer tout en maintenant leurs traditions.

«**Quand fête-t-on Noël?**» Peter von Gunten, documentaire; 72 min.; dès 14 ans.

Ce film permet d'approcher de très près une famille soudanaise, son histoire et sa condition de famille réfugiée en Suisse.

«**Entre deux mondes**» Yusuf Ye Ilöz; Suisse 2006; documentaire; 54 min.; dès 16 ans (kurde et suisse allemand, sous-titré français).

Kurde d'origine, Güli Dogan est arrivée en Suisse à l'âge de neuf ans avec sa mère et ses frères et sœurs. Ce film nous montre comment elle vit aujourd'hui, à 35 ans, et retrace les étapes d'une intégration réussie.

> IDÉE GÉNÉRALE

Les élèves prennent conscience du changement qui intervient au niveau culinaire lorsque l'on franchit une frontière linguistique, cantonale ou nationale. Ils apprennent à connaître la cuisine tessinoise d'hier et d'aujourd'hui. Ils découvrent ainsi le Tessin avec tous leurs sens.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> Introduction: qu'est-ce qui change lorsque l'on se rend au Tessin? Les réponses possibles des élèves sont: le paysage, le climat, la végétation, la langue, l'urbanisme, l'apparence des gens, l'air, la cuisine...

Les réponses des élèves sont notées au tableau. L'enseignant peut guider les élèves en leur posant des questions supplémentaires.

> L'enseignant demande aux élèves s'ils peuvent expliquer pourquoi tant de choses sont différentes au Tessin. L'enseignant attend la fin de la discussion pour évoquer les différences existant au niveau culinaire.

> Les élèves réactivent leurs connaissances au sujet de la cuisine tessinoise. Ils notent le nom de spécialités tessi-noises sur des billets et les suspendent au tableau. L'enseignant complète la liste des spécialités. Si une spécialité n'est pas connue, les élèves qui l'ont mentionnée et l'enseignant la présentent aux autres.

> Les élèves sont répartis en groupes. Chaque groupe reçoit une recette (également des anciennes recettes tessi-noises). Les élèves lisent la recette et clarifient les points problématiques avec l'enseignant. Les groupes se mettent aux fourneaux, avec l'aide de l'enseignant si nécessaire.

> Après le repas commun, les élèves notent ce qui est affiché au tableau sur une feuille ou dans un cahier. Ils rajoutent des mots-clés indiquant comment ils ont trouvé les différents plats testés lors du repas commun. Ils peuvent ensuite compléter et illustrer leur travail à la maison à l'aide d'images et de photos

> Clôture de la matinée en commun. Chacun résume en une phrase ce qu'il a appris ce matin, ce qui lui a le plus plu et ce qui était impressionnant, nouveau ou inhabituel pour lui.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

> Découvrir les marques visibles de notre culture et ses particularités. Saisir les liens existant avec les autres cultures.

> Découvrir différentes habitudes culinaires et les comparer. Prendre conscience de son comportement en matière de nutrition (nourriture et boisson) et l'évaluer.

> Saisir le lien entre la nourriture et les traditions et se pencher sur la culture culinaire.

> Découvrir les apports des autres cultures à son propre environnement.

VARIANTE

> Au lieu d'un menu complet, les élèves préparent uniquement le plat principal. Tous les groupes cuisinent le même plat, ce qui rend les instructions plus claires et simples. Les groupes peuvent ainsi également s'entraider.

> On peut ensuite aborder d'autres pays avec d'autres cultures culinaires, par exemple l'Inde, la Thaïlande, la France, la Hongrie, etc.

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > équipement de cuisine complet, recettes
- > du matériel d'écriture et des feuilles de papier

+ PRÉPARATION

- > L'enseignant doit essayer la recette au préalable, afin de déterminer quelles en sont les éventuelles difficultés.
- > L'enseignant doit s'informer au sujet de la cuisine tessinoise et de ses spécialités.
- > L'enseignant doit acheter tous les ingrédients nécessaires et les mettre à disposition des élèves.
- > Les élèves doivent avoir l'habitude de cuisiner. Si ce n'est pas le cas, il convient de prévoir une deuxième personne pour seconder l'enseignant.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

salle d'économie familiale

+ DURÉE

4 leçons



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Les élèves prennent conscience que de nombreuses choses changent lorsque l'on franchit une frontière, la façon de cuisiner notamment.
- > Les élèves connaissent trois spécialités de la cuisine tessinoise.

> IDÉE GÉNÉRALE

Pour clore en beauté le thème de la douane et de la frontière, la classe tout entière visite le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria. Les élèves ont ainsi la possibilité d'approfondir et de fixer leurs connaissances. Ils découvrent aussi la réalité de la douane. Les élèves peuvent appliquer lors de la visite les connaissances acquises tout au long de l'atelier d'apprentissage.

PLAN DE LA SÉQUENCE

> La visite du Musée suisse des douanes permet de clore le thème de la douane et de la frontière. Lors de la visite, les élèves retrouvent des choses apprises en classe. Ils découvrent également de nouveaux aspects de la douane, par exemple la vie dans un poste-frontière.

> A la fin de la visite, les élèves font le point sur ce qu'ils ont pu découvrir, soit en répondant à des questions soit en réalisant certaines tâches:

- Avec un camarade, réalise un questionnaire au sujet du musée. Puis échange tes questions avec celles d'un autre groupe et réponds-y.
- Fais un croquis du musée et de ses alentours. Comment imagines-tu la vie des douaniers au poste-frontière vers 1900?
- Décris ton voyage jusqu'au musée. Qu'est-ce qui t'a plu ou déplu? Qu'as-tu remarqué de particulier? Illustre ton récit au moyen d'images.
- De quelle époque datent les nombreux objets exposés dans le musée? Essaie de répondre à cette question en t'appuyant sur les larges connaissances que tu possèdes déjà sur le sujet.
- Ecris une brève histoire pleine de suspens. L'action se déroule au poste-frontière de Cantine di Gandria, soit aujourd'hui, soit par le passé. Il doit y être question de la douane, des gardes-frontière et des marchandises de contrebande.

> La visite se termine par un pique-nique dans le jardin du musée.

VARIANTE

Le questionnaire ne doit pas seulement porter sur le musée, mais sur l'ensemble de l'atelier d'apprentissage.

LITTÉRATURE

> «Une visite à la frontière. Musée suisse des douanes Cantine di Gandria»; Administration fédérale des douanes; 2011.

> www.ezv.admin.ch

NOTES:

+ TRAVAIL EN GROUPE

+ MATÉRIEL

- > du matériel d'écriture
- > un appareil photo
- > un pique-nique

+ PRÉPARATION

- > Les élèves devraient avoir travaillé au préalable sur les étapes 1 à 11 de l'atelier d'apprentissage.
- > L'enseignant doit s'informer au sujet des heures d'ouverture du musée et de l'itinéraire à choisir pour s'y rendre.

+ DEGRÉ

de la 4^e à la 9^e année

+ LIEU

Musée suisse des douanes de Cantine di Gandria

+ DURÉE

une demi-journée (sans compter le trajet)



+ OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

La visite du musée permet aux élèves d'appliquer les connaissances qu'ils ont acquises au cours de l'atelier d'apprentissage.



Edition:
Administration fédérale des douanes AFD
Communication/médias
Monbijoustrasse 40
3011 Berne
Tél. +41 31 325 61 33

www.museedesdouanes.admin.ch
«La douane — le film» est désormais disponible sur
www.ezv.admin.ch

Réalisation:
martinbirrerdesign, Berne
Graphiques: Aline Roux
Illustrations: Lea Siegwart

Images: Administration fédérale des douanes
Textes: Simone Wittwer



